

Le point de vue biblique

L'ÉPREUVE DE VOTRE FOI 2

Précédemment, nous avons vu que les premières années de vie chrétienne sont marquées par la découverte d'une nouvelle vie. Cette période du début est souvent celle dont on garde les meilleurs souvenirs car tout semblait facile. Puis, arrive l'étape suivante où il semble que Dieu est devenu silencieux et plus difficile à trouver.

Le cas de Moïse

Seriez-vous surpris si je vous disais qu'il est normal de passer à travers des moments de découragement? Ce sont des étapes importantes dans notre marche avec Dieu car elles marquent le début de nouvelles approches de relation entre Dieu et nous. Les premières années de vie chrétienne sont celles de l'enfance où nous découvrons en tâtonnant tout ce que cette vie peut apporter. Mais voilà, on ne demeure pas des enfants toute notre vie; il faut aussi apprendre à grandir, à devenir des adultes matures. C'est à ce moment-là que bien des chrétiens abandonnent leur marche avec Dieu, refusant de grandir, ils préfèrent passer à autre chose. Le cas de Moïse est tout à fait pertinent en ce domaine; lui aussi a dû passer par là.

«Envoie qui tu voudras»

Voilà ce qu'a répondu Moïse à Dieu lorsqu'Il l'a appelé. Dieu voulait faire de lui un prophète et un libérateur pour Son peuple, Israël, mais Moïse ne voulait rien entendre. Il se souvenait trop bien de l'expérience vécue 40 ans plus tôt alors qu'il avait tenté de libérer ses frères hébreux que la servitude maintenait dans la misère. Il se souvenait d'avoir alors tué un Égyptien et d'avoir ensuite été rejeté par les siens. Moïse ne voulait plus servir l'Éternel car sa vie au pays des Madianites lui suffisait amplement.

Les erreurs de l'enfance

Tout comme nous, Moïse avait fait des gaffes imputables à son manque d'expérience. Jeune dans la foi, il voulait changer le monde en s'en prenant directement à ce qui lui semblait être la cause des problèmes des Hébreux. En bon débutant qu'il était, il ne voyait pas que son zèle était le fruit du labeur de son vieil homme encore trop vivant. Plein de bonnes intentions, mais incapable d'en discerner l'origine adamique, voilà qui était Moïse pendant cette période tumultueuse de sa vie.

Vous et moi

Qu'est-ce qui nous différencie tant de Moïse? Rien du tout! Les jours où nous avons rencontré le Seigneur sont comparables à ceux où Moïse voulait libérer Israël. Nous

avons la certitude d'être très spirituels car tout fonctionnait pour nous. Les bénédictions de Dieu ne manquaient jamais. Or, nous ne savions pas que toutes ces choses n'étaient que pure grâce de Dieu, comme un père couvre l'absence de maturité de ses enfants, sachant qu'ils ne sont pas encore des adultes matures. Et, comme tout bon père se dit, ils devront tout de même apprendre à grandir car c'est là leur destinée.

Le refus de grandir

Bien des chrétiens se retrouvent dans l'embarras simplement parce qu'ils refusent de grandir avec Dieu. Il veulent rester au lait. «Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent...» (1 Corinthiens 3:1-2)

Un pas de foi

Saviez-vous que ceux qui acceptent de grandir et de devenir des adultes s'exposent à des grandes bénédictions divines. La véritable marche par la foi commence lorsque notre chair est fatiguée au point de dire à Dieu: «Envoie qui tu voudras.» C'est alors que nous sommes réellement prêts. Lisez bien ce qui suit: «Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur des ânes, et retourna dans le pays d'Égypte. Il prit dans sa main la verge de Dieu. L'Éternel dit à Moïse: En partant pour retourner en Égypte, vois tous les prodiges que je mets en ta main: tu les feras devant Pharaon. Et moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple.» (Exode 4:20-21)

Même si Moïse n'avait plus de désirs naturels pour servir Dieu, il est tout de même parti, cette fois-ci, par la foi. Moïse a simplement obéi sans chercher à ressentir quoique ce soit d'exaltant. Et c'est là que les bénédictions sont venues.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle, Saguenay.